

L'Examen: une expérience pour la vie

Plusieurs questions peuvent être débattues au sujet de l'examen d'admission, notamment dans le contexte actuel où son abolition est proposée. Dans le présent témoignage, je ne veux pas rentrer dans la discussion sur la validité du résultat à l'examen pour l'orientation des études secondaires. Par contre, je veux simplement relater quelques considérations sur la préparation à l'examen et les effets éventuels pour l'enfant.

Il est souvent argué que l'examen d'admission soumet les enfants à une pression démesurée, s'étendant sur plusieurs mois. En outre le résultat de l'examen ne refléterait souvent pas la capacité réelle de l'enfant, étant donné que sa forme du jour pourrait fortement influencer (négativement) sa note. Plusieurs remarques s'imposent à ce sujet:

a) Si l'école doit préparer à la vie, elle doit aussi reprendre dans son programme des situations de la vie. Or chaque personne est - à un moment donné de sa vie - soumise à une épreuve déterminante. Dans le cadre professionnel ces situations fatidiques peuvent être plus ou moins fréquentes selon les fonctions. Mais de tels moments forts peuvent aussi se présenter au niveau privé. Dans cet objectif, il serait étrange de vouloir écarter du programme scolaire une étape riche en expérience.

b) Mais ce type d'expérience n'est pas seulement valorisant à moyen et à long terme. Très jeunes, les enfants sont déjà exposés à des moments fatidiques; ainsi les enfants faisant du sport, de la musique ou du théâtre sont-ils amenés à se préparer et à présenter le fruit de leur travail à un moment déterminé, que ce soit à l'occasion d'un examen (p. ex. solfège ou instrument de musique), d'une compétition sportive ou d'une manifestation culturelle (théâtre, musique...) A ces occasions, leur prestation est aussi fonction de la forme du jour et de leur maîtrise du trac.

c) A l'image de ces expériences il peut être enrichissant pour un individu d'avoir l'occasion d'évaluer ses capacités dans une preuve précise. Ce sera évidemment encourageant pour celui qui obtient un bon résultat; mais ce ne sera pas pour autant destructeur pour quelqu'un qui reste en retrait par rapport à son objectif exempté, à condition qu'il trouve l'écoute et le conseil nécessaires pour dépasser "l'échec". Savoir maîtriser et dépasser des contre-performances, les défaites, des déceptions fait également partie de l'apprentissage de la vie. Ce n'est pas en faisant la poli-

tique de l'autruche qu'on apprend à affronter les obstacles.

d) Passer de l'école primaire au lycée (technique ou classique) est une étape importante. La marquer par un examen ne peut que souligner ce passage important de l'enseignement primaire aux études secondaires. Indépendamment des résultats et des conclusions à tirer des notes pour l'orientation (comme le signale un autre débat tout à fait fondé), il est important de marquer par l'examen ce passage indéniable.

Comme pour chaque épreuve (sportive, musicale...ou scolaire), la préparation est indispensable. Préparer à l'examen d'admission comprend deux volets: assurer le savoir et le savoir-faire. Le premier aspect peut être couvert facilement en respectant le programme d'études (à condition qu'il soit bien agencé sur le contenu de l'épreuve - ce qui est présupposé). Reste alors le deuxième aspect qui est celui du savoir-faire. La préparation comporte un volet psychologique qui consiste à susciter un maximum de motivation et d'intérêt pour marquer l'importance sans pour autant créer une tension excessive ou une nervosité paralysante. C'est à ce niveau que l'encadrement de l'enfant est utile et très formateur au-delà de l'examen même. Il importe entre autres de trouver le bon dosage entre travail et détente, et de favoriser une concentration sans contraction. Toute cette préparation peut être assurée par l'enseignant - et parallèlement par les parents qui sont informés de la démarche de l'enseignant. Des épreuves d'endurance et de concentration sous forme de test (p. ex. examen en blanc) permettent de préparer la journée d'examen. Cette double préparation (du contenu et du climat) peut ainsi devenir un exercice fort utile et un objectif d'apprentissage.

Pour l'orientation scolaire, l'examen d'admission ne doit pas être la seule référence. Les résultats obtenus au cours de l'année et une évaluation faite par l'enseignant et par le service d'orientation scolaire peuvent également être pris en considération pour une meilleure orientation.

Néanmoins, supprimer l'examen intégralement ôte à l'élève la possibilité d'un apprentissage en vue d'une épreuve à une échéance donnée et le prive d'une étape explicite sur son passage de l'enfance à l'adolescence.

Paul Kuffer

Supprimer l'examen intégralement ôte à l'élève la possibilité d'un apprentissage en vue d'une épreuve à une échéance donnée et le prive d'une étape explicite sur son passage de l'enfance à l'adolescence.